

Le planning familial

Voix-off :

A l'adolescence, les premiers émois amoureux posent beaucoup de questions, et pas facile d'obtenir des parents ou des camarades les bonnes réponses. Le planning familial est là pour ça. L'accès est gratuit, anonyme, tous les thèmes peuvent être abordés.

Laurence LE LEVE, Planning familial :

On essaye d'être un lieu très convivial. Pas de bureau, on s'assoit tous au même niveau et on parle ensemble.

Adolescente:

Pour la pilule, c'est sous ordonnance du médecin ?

Laurence LE LEVE, Planning familial :

Voilà, oui. C'est quand même mieux d'en parler à ses parents quand on veut faire ce choix-là, mais si vraiment c'est très problématique, on peut aller de façon anonyme dans ces centres de planification.

Voix-off :

Se renseigner, c'est gagner en confiance. C'est aussi, par exemple, éviter l'anxiété d'une interruption volontaire de grossesse.

Catherine DESBRUYERES :

Je pense que quand on est adolescente, on a une ambiguïté entre le désir de grossesse et le non désir de grossesse. Et puis, je pense qu'il y a une deuxième chose aussi, dans la période où on est adolescent, c'est qu'en fait, on ne se projette pas vraiment sur l'avenir : c'est « qu'est-ce que je fais maintenant ? éventuellement demain matin ? ».

Voix-off :

Reste le risque ponctuel, une contraception d'urgence peut alors être délivrée gratuitement dans n'importe quelle pharmacie.